

NOUVELLE DATE DE SOUMISSION DES RÉSUMÉS : 4 JANVIER 2018

COMMISSION SUR L'HISTOIRE DE LA PENSÉE GÉOGRAPHIQUE

Proposition de sessions pour l'Union géographique internationale (UGI)
Québec, Québec (Canada) – 6 au 10 août 2018

**CAPITAL SPATIAL AUTOCHTONE :
TRANSFORMER LES LIEUX, SAVOIRS ET PRATIQUES
EN PROCESSUS CARTOGRAPHIQUES**

Organisé par :

CAROLINE DESBIENS (caroline.desbiens@ggr.ulaval.ca)
CAROLE LÉVESQUE (carole.levesque@ucs.inrs.ca)
DIALOG (<http://www.reseaudialog.ca>)

et

BÉATRICE COLLIGNON (beatrice.collignon@cnrs.fr)
IRÈNE HIRT (irene.hirt@cnrs.fr)
PASSAGES (<http://www.passages.cnrs.fr>)

Dans les pays ayant un passé colonial, la morphologie physique et culturelle des paysages autochtones est non seulement en changement, mais en processus de diversification. Cette situation est due à plusieurs facteurs, dont la croissance des populations autochtones en milieu urbain ; les phénomènes simultanés de la résurgence et du néocolonialisme, à la fois formels et informels ; la restructuration de la gouvernance autochtone à travers les revendications territoriales, la co-gestion et le rapatriement des terres ; le développement de projets territoriaux axés sur la conservation, le patrimoine et le tourisme ; l'utilisation de l'art, de la réalité virtuelle et des communications multimédia comme moyen pour représenter, transmettre, approprier les savoirs territoriaux.

Toutes ces dynamiques ont un impact sur les territorialités et identités autochtones. Toutefois, les outils cartographiques et les représentations visuelles qu'ils génèrent affectent aussi les paysages autochtones. Dans ce contexte, qu'est-ce qui constitue les territoires, territorialités et subjectivités autochtones? Tout en demeurant critiques, nous utilisons le concept de « capital spatial » afin d'explorer ces problématiques. Pour engager la discussion, nous considérons le capital spatial comme étant « l'ensemble des ressources accumulées par un acteur, lui permettant de tirer avantage, en fonction de sa stratégie, de l'usage de la dimension spatiale de la société » (Lévy, 2003). Des études récentes se sont penchées sur la manière dont les connaissances spatiales autochtones, individuelles et collectives, sont traduites sur des cartes (Pearce, 2008 ; Thom, 2009 ; Hirt, 2012) et sur la possibilité que les processus cartographiques participatifs puissent révéler le capital spatial des habitants (Burini, 2012 ; Noucher, 2014).

À partir de cette perspective, quel est le statut de la cartographie en tant que traduction culturelle? Comment est-ce que les processus et outils cartographiques créent les savoirs autochtones? Nous souhaitons réunir différentes perspectives et études de cas afin de réfléchir collectivement – et à partir de

contextes géographiques variés – à ces questions. Nous recherchons des propositions analysant en particulier :

- La création de savoirs autochtones à travers les processus et outils cartographiques
- Les nouvelles cartographies de la gouvernance autochtone
- La cartographie des changements de territorialités, de connaissances et de représentations
- Les visibilité émergentes à travers l'utilisation de technologies géospatiales
- La cartographie des villes et environnements bâtis en tant que territoires culturels autochtones
- Les paysages autochtones temporaires / mobiles de l'art, du militantisme et de la performance
- L'esthétique culturelle et les politiques liées aux visibilité autochtones
- Les liens entre patrimoine, esthétique et imaginaires d'espaces futurs
- Etc.

Si vous désirez participer, veuillez nous envoyer une titre et un résumé (150 mots et 6 mots-clés) par courriel avant le **4 janvier 2018**.

N'hésitez pas à contacter les organisatrices si vous avez des questions. Merci!

BIBLIOGRAPHIE

BURINI, Federica “Cartographie et participation pour la coopération environnementale : le terrain et la restitution des savoirs traditionnels en Afrique subsaharienne.” *Annales de Géographie* 687-688, *Terrains de Je. (du) sujet (au) géographique*, A. Volvey, Y. Calbérac, M. Houssay-Holzschuch (eds.), September-December (2012) : 487-512.

HIRT, Irène. “Mapping Dreams/Dreaming Maps: Bridging Indigenous and Western Geographical Knowledge.” *Cartographica* 47.2 (2012): 105-120.

LEVY, Jacques. “Capital spatial.” Dans Jacques Lévy et Michel Lussault (dir.) *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Paris : Belin, 2003 : 124-126.

NOUCHER, Matthieu. “Du capital spatial au capital social des cartes participatives. Pour un droit à la dé-contextualisation cartographique.” *EspacesTemps.net* (2014):
<https://www.espacestemp.net/articles/pour-un-droit-a-le-de-contextualisation-cartographique/>

PEARCE, Margaret. “Framing the Days: Place and Narrative in Cartography.” *Cartography and Geographic Information Science* 35.1 (2008): 17-32.

THOM, Brian, “The Paradox of Boundaries in Coast Salish Territories.” *Cultural Geographies* 16.2 (2009): 179-205.